

Fevrier 2024

Lettre d'information n°45

Ille et Vilaine

Compte rendu et relevé de décisions - Réunion du collectif IHS le Jeudi 1 février 2024

8 membres étaient présent.es 4 étaient excusé.es.

- Situation des adhérents 2023 et 2024

Concernant 2023 : 97 adhérents.es dont 49 individuels – 48 organisations CGT. Une évolution de 6 adhérent.es comparativement à 2022. 10 adhésions nouvelles ont été réalisées, 4 adhérents.es n'ont pas renouvelé leur adhésion en 2023.

Concernant 2024 : C'est bien parti. Vous trouverez ci-joint de nouveau le bulletin d'adhésion 2024 car une erreur s'était glissée sur les coordonnées de l'IBAN pour celles et ceux qui réglerons par Virement.

Préparation de l'AG des adhérents.es IHS du département le 9 avril

Elle se tiendra l'après-midi de 14h30 à 16h30 Bd du Portugal – Au cours de celle-ci nous reviendrons sur le bilan d'activité et les perspectives. Il a été également retenu de faire intervenir des adhérent.es du CHGR sur leur travail en cours dans la perspective des 100 ans du syndicat ainsi que Daniel BOUFFORT adhérent également sur son expérience de militant historien auteur de nombreux documents. **Invitation ci-jointe.**

Journée départementale de formation sur la gestion des archives papiers et numériques le 17 mai qui est inscrite dans le calendrier de l'UD et de la région.

Elle sera lancée prochainement en lien avec l'Union Départementale en ciblant des militants.es personnellement ainsi que des organisations CGT en lien avec les dispositions que certain.es ont prises ou vont prendre sur les archives.

Il est retenu d'intégrer au contenu de la journée : Comment préparer une recherche de documents aux archives départementales d'Ille et Vilaine ?

Archives : Initiatives en cours et en perspective

Un point a été effectué sur les contacts avec les Archives Départementales d'Ille et Vilaine qu'il convient de relancer après avoir rencontré le syndicat CGT du Conseil Départemental au cours d'une réunion de leur bureau. Une proposition pour le 14 mars.

Mise à jour du classement archives UD – une matinée à trois membres du collectif a été retenue le 20 février à 14 h.

Une nouvelle consultation d'archives aux AD 35 sur diverses recherches se déroulera en avril et mai.

Archivages d'UL et de syndicats en cours et à relancer : UGICT Rennes Métropole, UL Redon, UL Fougères, CHU, CHGR, Energie. Archivages à relancer : Construction, FAPT, Stélanis -PSA, CPAM, Finances Publiques.

Sollicitation d'un d'historien :

Dans le cadre d'un travail de recherche historique pour le Musée de Bretagne sur Citroën et l'action du SISC-CFT, Un historien souhaitait s'entretenir avec d'anciens syndicalistes de la CGT qui ont : - soit travaillé à Citroën la Janais dans les "années 68", et qui par là même ont été contraints de militer à l'heure du SISC-CFT hégémonique - soit ont été amenés en tant que syndicalistes CGT à soutenir activement et sur la longue durée le travail militant de leurs camarades du dehors. Des contacts sont en cours.

Point sur les dossiers en cours et en perspective :

Un Flyer pour présenter l'IHS - Une rencontre est prévue dans les prochains jours pour déterminer le contenu et la présentation.
Vitré : Les recherches sur l'histoire de la CGT et la rédaction d'un document sont toujours en cours. Il est proposé d'effectuer une première présentation à un bureau de l'Union Locale CGT de Vitré.

- **Les autres dossiers sont toujours en cours** : 38-46 en Ille et Vilaine - le recueil de la biographie de militants.es CGT d'Ille et Vilaine. - l'histoire des Bourses du travail et Maisons du peuple en Ille et Vilaine - conférence départementale sur la scission CGT.

CGTU en Ille et Vilaine.

- **S'agissant du 80^{ème} anniversaire du Conseil National de la Résistance et de son programme**, des initiatives seront prises dans les prochains mois (expositions, débats et vidéo) Une conférence en lien avec l'Union Départementale devrait se tenir dans le deuxième semestre. Nous reproduisons dans cette lettre un appel du 8 mars 2004 de résistants es.

Il en est de même concernant **Missack Manoukian et l'affiche rouge**. Dans le contenu de cette lettre une contribution de Michel LE GAC **et ci-joint un document confédéral**.

Par ailleurs nous sommes de nouveau sollicités par Florence RIOU réalisatrice d'un documentaire sur « L'affaire Dreyfus et le deuxième procès à Rennes » qui avait fait l'objet d'une diffusion suivie d'un débat au cinéma l'ARVOR avec la contribution du collectif IHS 35. *Ci- après le contenu de sa démarche :« Mon prochain documentaire "L'esprit de l'Arcouest, raconté par Hélène Langevin-Joliot" est en cours de finition. Je réfléchis à sa prochaine diffusion, aussi je me demande si cela intéresserait le collectif de l'IHS-CGT-35, auquel cas je serai heureuse de collaborer.* Le collectif retient la proposition et suggère une rencontre avec Florence pour en discuter.

Missak Manouchian. Enfin !..... Un tourneur au Panthéon ! Un sacré parcours de vie dont un passage à Gnome et Rhône.

Il est né en 1906 en Turquie. Son père est décédé dans les combats d'autodéfense contre les turcs lors du génocide arménien. Sa mère, elle, décède de la famine durant ce même génocide. Manouchian grandira, avec son frère, dans un orphelinat arménien en Syrie (alors, sous protectorat français), jusqu'à son arrivée à Marseille en 1925.

Très rapidement, avec son frère, ils montent à Paris. Missak se fait embaucher comme tourneur chez Citroën. Il en sera licencié lors de la grande crise de 1929. Durant cette période de chômage, il s'inscrit comme auditeur libre à la Sorbonne. Et, il fréquente assidûment la bibliothèque Sainte-Geneviève au quartier latin. Il devient très actif au « Comité de secours pour l'Arménie ». Il co-fonde aussi à cette même période deux revues littéraires, dans lesquelles il traduit en arménien, des textes de Baudelaire, Verlaine, Rimbaud Victor Hugo, etc...



Contre la bête immonde, du début à la fin :

A la suite de l'émeute fasciste du 6 Février 1934, il adhère au PCF, et exerce son activité militante parmi les arméniens de la région parisienne.

Bien que de nationalité arménienne, dès la déclaration de guerre il s'engage dans l'armée française. Il est encaserné dans le Morbihan. Puis, il est affecté comme tourneur à l'usine Gnome et Rhône d'Arnage (près du Mans). Selon nos informations auprès des archives Safran, il y a travaillé du 22 Janvier 1940, jusqu'à la mi-juillet 1940. A la suite, il reprend son poste de combat à Paris, parmi ses camarades de la section arménienne de la Main- d'Oeuvre Immigrée. Cette « MOI », fameuse organisation par groupes de langue des travailleurs immigrés, créée et encadrée par le PCF. Cette MOI était une des branches des « Francs -Tireurs et Partisans Français » l'organisation de la résistance combattante dirigée par le PCF. Notons, au passage, que pour Manouchian le pacte germano-soviétique n'était pas un problème, il était certain que l'Allemagne nazie allait attaquer l'URSS (voir le livre de son épouse Mélinée Manouchian, page 79.) Il considérait que le combat contre le nazisme devait se faire en étant parmi le peuple de France.

Manouchian devait rapidement révéler son grand courage et ses qualités de meneur d'hommes. Son premier fait d'armes fut un lancer de grenade sur un groupe de SS sortant d'une caserne, prêt du pont de Levallois. Après une série de démonstrations de ses qualités combattantes, il devint rapidement le responsable de toute la FTP-MOI de la région parisienne. Leur coup le plus fameux fut l'exécution en plein Paris, le 28 Septembre 1943, du général allemand Julius Ritter, le responsable au niveau européen de la déportation du travail vers l'Allemagne !

L'affiche rouge :

A la préfecture de police de Paris, deux brigades spéciales furent constituées pour mener la traque contre de tels combattants : La BS1, dirigée par le trop célèbre commissaire David (qui sera jugé et fusillé à la libération) . Et la BS2 ; soit au total 220 policiers, contre une soixantaine de ces combattants parisiens, à l'hiver 1943. Ces policiers français arrivèrent à remonter la filière, d'arrestation en arrestation, avec interrogatoires où toutes les violences étaient permises. Ils en arrivèrent à mettre la main sur Missak Manouchian, lors d'un rendez-vous à la gare d'Evry-Petit-Bourg avec un autre important dirigeant de la FTP Joseph Epstein, juif, communiste, le 16 Novembre 1943.

C'est lors d'un procès allemand à Paris, les 17 et 18 Février 1944, que Manouchian et de 21 de ses camarades furent condamnés à mort et exécutés au Mont-Valérien le 21 Février 1944. La 23e, une roumaine, Olga Bancic, en sa « qualité de femme » fut envoyée à Stuttgart, où, elle fut décapitée à la hache le 10 Mai 1944.

Les allemands firent une affiche, avec un montage qu'ils voulurent effrayant, avec les photos de dix d'entre eux. Dix jeunes inconnus que l'occupant s'appliquait à montrer étrangers, juifs, arméniens, espagnols, polonais, hongrois.... « La libération par l'armée du crime » proclamait l'affiche. Mais voilà, cette fameuse affiche rouge (dont Aragon fit le poème, chanté plus tard par Léo

Ferré) devint dans la foulée le symbole de l'unité de la résistance en France.

Avec le temps..... :

Pour reprendre une autre chanson de Léo Ferré.... Le risque est grand pour les nouvelles générations, de voir se perdre la mémoire de ces travailleurs venus d'ailleurs. Ils prirent cette place au premier rang de ce mouvement populaire, dont la puissance se traduisit à la libération, dans le contenu du programme du Conseil National de la Résistance, avec la Sécurité Sociale, les CE, les nationalisations des féodalités financières et industrielles, etc. C'est donc aussi, des sacrifices de ces travailleurs immigrés, qu'a été construit un certain « modèle social français ». Ce même « modèle social » que depuis, n'ont jamais cessé de tenter de déconstruire les fabricants d'opinions, et politiciens, au service de la finance.

L'exemple de Manouchian et ses camarades devrait inspirer les générations montantes. Car, lorsque tout paraît au plus désespéré Fusillés au Mont-Valérien le 21 février 1944, et six mois plus tard éclate l'euphorie de la libération !

Et c'est aussi le rôle de notre AHS CGT SNECMA, de contribuer à faire vivre le souvenir de tous ces militants qui nous ont précédés. Et qui ont tant contribué à la création de notre système social.

Michel Le GAC. Ajusteur Retraité de la SNECMA-CORBEIL

Sources : Service des archives de SAFRAN -Huma-Dimanche Hors - série Février 2007 « Groupe Manouchian » - Livre de Mélinée Manouchian : « Manouchian ». Rééditions « France Lois.

A l'occasion du 80^{ème} anniversaire du Programme du Conseil Nationale de la Résistance qui sera l'occasion d'initiatives, nous reproduisons un APPEL DES RESISTANTS AUX JEUNES GENERATIONS DU 8 MARS 2004

Réunies à l'invitation du mouvement ATTAC, les treize personnalités qui ont eu des itinéraires très différents dans la résistance et appartenus, politiquement et idéologiquement, à des mouvances non moins différentes. Ces « vétérans » comme ils se qualifiaient eux-mêmes, avaient pour plus petit dénominateur commun, par-delà leurs désaccords, d'être attachés au programme du CNR (Conseil National de la Résistance) et irrités de la voir passer sous silence à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Libération en 2004. Cet appel était un pavé dans la mare destiné à redire tout ce que l'organisation de la solidarité sociale en France doit au texte adopté en mars 1944.

Signataires : Lucie AUBRAC, Raymond AUBRAC, Henri BARTOLI, Daniel CORDIER, Philippe DECHARTRE, George GUIGOUIN, Stéphane HESSEL, Maurice KRIEDEL-VALRIMONT, Lise LONDON, Georges SEGUY, Germaine TILLON, Jean Pierre VERNANT, Maurice VOUTEY.

Créer, c'est résister. Résister, c'est créer

Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la Résistance et des idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle. Soixante ans plus tard, le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et sœurs de la Résistance et des nations unies contre la barbarie fasciste.

Mais cette menace n'a pas totalement et notre colère contre l'injustice est toujours intacte.

Nous appelons, en conscience, à célébrer l'actualité de la Résistance, non pas au profit de causes partisans ou instrumentalisées par un quelconque enjeu de pouvoir mais pour proposer aux générations qui nous succéderont d'accomplir trois gestes humanistes et profondément politiques au sens vrais du terme, pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais :

- Nous appelons d'abord les éducateurs, les mouvements sociaux, les collectivités publiques, les créateurs, les citoyens, les exploités, les humiliés, à célébrer ensemble l'anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance (CNR) adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944 : Sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des « féodalités économiques », droit à la culture et à l'éducation pour tous, presse délivrée de l'argent et de la corruption, lois sociales ouvrières et agricoles, etc. Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la libération période où l'Europe était ruinée ? Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni de se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie.
- Nous appelons ensuite les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance à dépasser les enjeux sectoriels, et à se consacrer en priorité aux causes politiques des injustices et des conflits sociaux, et non plus seulement à leurs conséquences, à définir ensemble un nouveau « Programme de Résistance » pour notre siècle, sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales.

- Nous appelons enfin les enfants, les jeunes, les parents, les anciens et les grands-parents, les éducateurs, les autorités publiques, à une véritable insurrection pacifique, à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation marchande, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. Nous n'acceptons pas que les principaux médias soient désormais contrôlés par des intérêts privés, contrairement au programme du Conseil National de la Résistance et aux ordonnances sur la presse de 1944.

Plus que jamais, à ceux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection :

Créer, c'est résister. Résister, c'est créer.

Guerre d'Algérie : "Mémoires collectées en Ille et Vilaine "

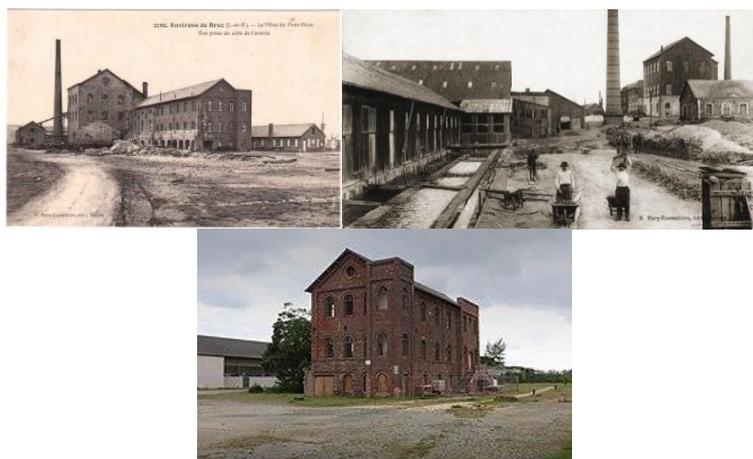
Ce samedi 3 Février 2024, il y avait beaucoup de têtes connues de notre IHS 35, dans l'auditorium de " L'Espace International Pierre Jaffy " à Rennes. Logique ! Cette initiative de nos amis de l'ARAC étant du même bois que notre activité d'IHS. C'est à dire le collectage et l'archivage (chacun dans son domaine) des " Mémoires collectées en Ille et Vilaine ", pour reprendre le titre du recueil édité par le comité départemental de l'ARAC 35. Cette édition a obtenu le soutien de la ville de Rennes et du département. Au préalable, le département avait invité celles et ceux qui détenaient des archives privées, à les déposer aux Archives départementales. Et ce dans le but d'enrichir le guide des sources des Archives Départementales, qu'elles proposent sur le site : histoirealsource.ille-et-vilaine.fr. Ce service public des Archives Départementales, doit donc bien rester un atout pour la sauvegarde de nos mémoires populaires dans ces différentes facettes.



Michel Le GAC membre du collectif IHS départemental

Agenda

- Congrès de l'Union Locale CGT de Fougères le Vendredi 22 mars 2024.
- Réunion du collectif départemental IHS début avril (proposition le mardi 2 avril à 14h30)
- Assemblée des adhérents.es IHS du département le 9 avril.
- Congrès USR CGT 35 les 18,19 avril (Participation de l'IHS (espace) et intervention) 3 camarades se sont proposés (Armelle, Michel, Raymond disponible que le 19)
- Journée de Formation départementale sur la gestion des archives papiers et numériques le 17 mai.
- Conférence régionale CGT à Guidel les 27- 28 juin.
- Congrès de l'Union Départementale CGT d'Ille et Vilaine les 12-13 juin 2025 à Pont-Péan. Sur le site des Mines de Pont Péan, un lieu d'histoires ouvrières et syndicales que nous ne manquerons pas de rappeler.



Ci-joint le n° 5 du Semeur de l'Ouest octobre 1910